

farines, fait 150 livres de pain ; la matière première de son pain lui revient donc à 1c la livre et il le vend 2c la livre.

Le blé d'inde pèse 56 livres au minot ; il vaut en ce moment 70c le minot, soit 1½c la livre, tandis que le blé ne vaut que 1c la livre.

L'avoine vaut autant que le blé, 1c la livre. L'orge vaut également 1c la livre, pour la qualité seconde et 1¼ à 1½c pour l'orge à malter.

Le sarrasin vaut à peu près 1c la livre. Les pois se vendent aujourd'hui, pour la première fois de mémoire d'homme, à un peu moins de 1c la livre.

Comme tous ces grains donnent un rendement plus élevé à l'acre que le blé et qu'ils n'exigent pas un sol aussi fertile, aussi bien entretenu, il est évident que, si les conditions actuelles devaient se maintenir pendant quelque temps, on cesserait de cultiver autant de blé pour cultiver plus d'orge, d'avoine, de pois, de sarrasin ou de blé d'inde.

Et alors, on pourrait espérer voir les prix changer, le blé devenant plus cher ; les prix des autres grains diminuer et la culture du blé devenir de nouveau, sur les terres propices, plus rémunératrice que les autres.

Mais il y a encore à considérer le fait que, partout où l'on met en culture des terres incultes jusque là, c'est le blé que l'on y sème d'abord. Et il y a encore d'immenses étendues de terres incultes à défricher, en Amérique, dans la Russie d'Europe, dans l'Inde, en Afrique et en Océanie. De sorte que, même si aux Etats-Unis et au Canada, on diminuait les ensemencements de blé, les probabilités sont que l'expansion de la culture au nord de l'Afrique, dans l'Amérique du Sud, aux Indes, en Sibérie, tendrait à compenser cette diminution. Tout bien considéré, la prédiction de Sir William Van Horne, que l'on verrait bientôt le prix du blé à \$2.50 le minot, nous paraît extraordinairement risquée.

Parmi les expédients auquel on a eu recours, en temps de crise financière privée, pour se procurer des fonds, le suivant mérite une mention spéciale. Un citoyen de Munich, logeant le diable en sa bourse, s'en alla chez un pâtissier et lui commanda, pour la fête de sa femme, un gâteau à surprise. La surprise devait consister en une doublure de pièces neuves de vingt pfennings, faisant le tour du gâteau à l'intérieur. Le gâteau fut livré, tel que commandé et la crise financière où se débattait notre Bavarois se trouva terminée ; mais le pâtissier attend encore le paiement de sa marchandise. (*Monetary Times.*)

LA SITUATION DES BANQUES

Le mois de septembre voit d'ordinaire le commencement de l'exode des capitaux qui vont se répandre dans les campagnes d'où ils font sortir les produits agricoles. C'est ce qu'on appelle "le mouvement des récoltes." Ce mouvement n'a été que fort peu accentué dans notre province, le mois dernier, mais il a été plus prononcé dans Ontario et au Manitoba ; et il a permis aux banques d'augmenter la circulation de leurs billets de \$3,000,000. Si l'on tient compte du fait que les prix des produits agricoles sont très bas, l'on voit que cette somme représente déjà un bon commencement d'activité dans la vente de ces produits. L'état du mois d'octobre nous montrera probablement une augmentation semblable de la circulation.

Les dépôts à demande n'ont pas sensiblement varié ; preuve que, en dehors du commerce des produits agricoles, les autres branches du commerce et de l'industrie n'ont pas augmenté le chiffre de leurs affaires.

Les revenus des capitaux placés, loyers, dividendes, intérêts de prêts etc, continuent à s'accumuler dans les caisses des banques, où on les place à un intérêt modique, en attendant qu'une occasion se présente de les faire mieux fructifier ; c'est ainsi que les dépôts portant intérêt ont augmenté de \$1,100,000 pendant le mois de septembre.

Les comptes courants de nos banques avec les banques anglaises ont diminué de près de \$900,000 au passif et ils ont augmenté de \$360,000 ; ce qui constitue un gain pour nos banques de \$1,250,000. Nos placements à l'étranger, principalement aux Etats-Unis, ont augmenté de \$1,500,000. Nos banques ont ainsi employé aux Etats-Unis \$21,000,000 dont elles ne trouvent pas l'emploi chez nous. Il nous semble pourtant qu'il y a, au Canada, assez de matériaux pour employer tous les capitaux dont nous pouvons disposer.

Le numéraire et les billets du Dominion en caisse ont légèrement diminué ; mais leur somme se monte encore à \$23,500,000. Les prêts à demande ont augmenté de \$1,000,000 comme le faisait prévoir l'activité de la bourse ; avec un autre million d'augmentation le mois dernier, le montant de ces prêts est monté de quatorze à seize millions en deux mois.

Le chiffre des escomptes est resté stationnaire à cent mille piastres

près. Le montant des effets en souffrance est augmenté de \$200,000. Les autres chapitres n'offrent pas de variation notable.

Voici un tableau comparatif résumé de la situation des banques au 31 août et au 30 septembre 1894 :

	PASSIF.	
	31 août 1894	30 septembre 1894
Capital versé.....	\$62,189,585	\$62,198,670
Réserves.....	27,166,850	27,260,385
Circulation.....	\$30,276,366	\$33,355,156
Dépôts des gouvernements.....	5,928,143	5,615,836
Dépôts publics remb. à demande.....	66,389,701	66,584,661
Dépôts publics remboursables après avis.....	109,998,432	111,084,063
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....	64,283	69,603
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis.....	2,587,234	2,654,975
Balances dues à d'autres banques au Canada.....	184,251	136,400
Balances dues à d'autres banques à l'étranger.....	96,806	116,267
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.....	5,163,386	4,268,502
Autres dettes.....	256,792	176,700
Totaux, passif.....	\$220,942,480	\$224,062,249

	ACTIF.	
Espèces.....	\$ 7,068,955	\$ 7,884,650
Billets du Dominion.....	15,836,019	15,682,340
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,823,153	1,823,151
Billets et chèques d'autres banques.....	6,053,369	6,469,658
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....	53,604	215,072
Dépôts faits à d'autres banques au Canada.....	3,310,476	3,807,355
Dû à d'autres banques sur échanges journaliers.....	185,299	139,416
Balances dues par banques étrangères.....	19,904,605	21,440,033
Balances dues par banques anglaises.....	3,639,880	3,909,120
Obligations fédérales.....	3,133,480	3,110,349
Valeurs mobilières.....	18,919,516	18,794,991
Prêts sur titres et valeurs	15,282,727	16,207,333
Escomptes et avances en cours.....	199,908,340	199,773,925
Prêts aux gouvernements.....	402,969	439,357
Effets en souffrances.....	3,121,927	3,325,559
Immeubles.....	934,671	944,935
Hypothèques.....	618,759	615,258
Immeubles occupés par les banques.....	5,444,965	5,471,667
Autres valeurs.....	1,642,628	1,636,627
Totaux, actif.....	\$308,085,634	\$311,691,002

Les comparaisons des bilans généraux donnent les résultats suivants :

	PASSIF.	
30 septembre.....	224,062,249	
31 août.....	\$220,942,480	
Augmentation.....	\$ 3,119,769	
	ACTIF.	
30 septembre.....	311,691,002	
31 août.....	\$308,085,634	
Augmentation.....	\$ 3,605,368	
Augmentation du passif.....	3,119,769	
Augmentation nette de l'actif.....	\$ 485,599	
	31 août	
Actif.....	\$308,085,634	
Passif.....	220,942,480	
Excédant.....	\$ 87,143,154	
	30 septembre.	
Actif.....	\$311,691,002	
Passif.....	224,062,249	
Excédant.....	\$ 87,628,753	